

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2011)
Heft: 2: M-Library - zu jeder Zeit an jedem Ort = M-Library - toujours et partout = M-Library - sempre e dovunque
Vorwort: M-Library - zu jeder Zeit an jedem Ort
Autor: Holländer, Stephan / Sardet, Frédéric

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

M-Library – zu jeder Zeit an jedem Ort

Stephan Holländer, Frédéric Sardet

Mobile Kommunikationsgeräte haben unseren Alltag erobert. Gerade bei Jugendlichen und jungen Erwachsenen sind sie das dominante Kommunikationsmittel, um sich zu unterhalten und zu informieren. Bei Jugendlichen wird nur das Informations- und Unterhaltungsangebot wahrgenommen, das auf den kleinen Bildschirmen der Smartphones und Tablet-PC angeboten wird und mit zwei Klicks aufgerufen werden kann. Auf diese Entwicklung haben sich auch Verlage, Musik- und Videoproduzenten eingestellt, wie das sprunghaft zunehmende digitale Angebot zeigt.

Bibliotheken sind in ihrer traditionellen Vermittlungsrolle herausgefordert. Gelingt es ihnen nicht, ein digitales Angebot für diese Zielgruppen bereitzustellen, werden Verlage und Unterhaltungsindustrie direkt das Geschäft mit dem Kunden machen wollen. Zeitungsverlage und Musikindustrie stecken mitten in diesem Umbruch, die Downloadzahlen aus dem Internet sind ein unumkehrbares Indiz.

Viele Bibliothekarinnen nehmen diese Entwicklung hin zum virtuellen Angebot auf die leichte Schulter. Die Anbieter von Bibliothekssystemen werden es mit neuen Funktionalitäten schon richten. Diese Sichtweise lässt ausser Acht, dass sich auch bei der Entwicklung von Software und bei der Datenhaltung neue Konzepte durchsetzen. Der modulare Ansatz der Software war gestern, heute ist die Software ein «Baukasten» möglicher Funktionalitäten, die nach Bedarf für die jeweilige Bibliothek ausprogrammiert werden wird. Neu wird Software als ein unterstützender Teil des Arbeitsprozesses verstanden. Nutzerbedürfnisse können sich ändern, daher muss die Software nicht funktionsbezogen, sondern prozessorientiert konzipiert werden (Software as a service).

Auch die Datenhaltung unterliegt einer neuen Sichtweise. Die Datenhaltung entfernt sich vom traditionellen Modell der «Bibliothekskärtchen» hin zu neuen Datenhaltungsmodellen wie «Linked Open Data», die aus der Welt des World Wide Web kommen. Dies verlangt dann einen anderen Evaluationsprozess für die Generation der Bibliothekssysteme nach Aleph und Virtua, denn diese Dienste werden nicht einfach von den Softwareproduzenten im Prospekt angeboten, sie müssen von den Bibliotheken ausdrücklich eingefordert werden.

Dies bedingt aber auch ein vertieftes technisches Verständnis für die auf uns zukommenden Technologien, die erst dann erfolgreich wirksam werden können, wenn in den Bibliotheken Leute sitzen, die die neuen Nutzungsgewohnheiten ihrer Bibliotheksnutzer verstehen und die die technischen Möglichkeiten in Konzepte und Arbeitsprozesse umsetzen können.

Das verlangt nach neuen Konzepten, die die neuen Möglichkeiten, die einerseits die sich jetzt entwickelnden Technologien aufgreift und andererseits auf die die neuen Nutzungsgewohnheiten der mobilen Nutzer eingeht.

Editorial

M-Library – toujours et partout

Frédéric Sardet, Stephan Holländer

Les systèmes de communication mobiles ont envahi notre quotidien. Chez les adolescents et les jeunes adultes surtout, ces outils constituent les principaux moyens de communication et de collecte de l'information. Les adolescents perçoivent uniquement que l'information et l'offre de divertissement qui passent par les petits écrans des smartphones comme des Tablet PC est à leur disposition en deux clics seulement. Les éditeurs, les producteurs de musique comme de vidéos ont rejoint le mouvement, comme en témoigne la forte augmentation de l'offre numérique.

Tout cela constitue un vrai défi pour les bibliothèques obligées de repenser leur rôle. Si les bibliothèques ne parviennent pas à proposer une offre numérique, notamment pour ce groupe cible des jeunes, l'édition et l'industrie du divertissement iront faire affaire directement avec ces clients. On a déjà vu les bouleversements qui ont touché les éditeurs de journaux et l'industrie de la musique, le nombre de téléchargements constituant en la matière un indice incontestable d'une mutation irréversible.

Beaucoup de bibliothécaires prennent un peu trop à la légère cette évolution vers une offre virtuelle. Les éditeurs de systèmes de gestion d'information pour les bibliothèques ont déjà réagi en proposant de nouvelles fonctionnalités. Cette approche tient compte du fait que le développement de logiciels de gestion de données est une condition pour l'adoption de nouveaux modèles. L'approche modulaire de logiciels était valable hier. Aujourd'hui, le logiciel est un «jeu de construction» de fonctions possibles, programmé selon les besoins propres de chaque bibliothèque. La nouveauté tient au fait que le logiciel est désormais considéré comme un élément fait pour soutenir les processus métiers. Les besoins des utilisateurs peuvent changer, le logiciel se doit donc d'être pensé en terme de processus (software as a service) et non plus comme une série de fonctions.

La gestion des données elle-même est à envisager sous de nouveaux angles. Le modèle traditionnel, celui des antiques «cartes de bibliothèque», doit laisser place à des concepts nouveaux en matière de stockage de données par exemple, comme le «Linked Open Data» propre au monde du World Wide Web. Cela suppose un autre processus d'évaluation pour la création de systèmes de bibliothèque post Aleph et Virtua parce que ces services ne sont tout simplement pas offerts par les fabricants de logiciels, mais doivent être demandés formellement par les bibliothèques elles-mêmes.

Cela suppose parallèlement une compréhension technique approfondie de la part des bibliothécaires pour que l'adoption des nouvelles technologies soit synonyme de succès et d'efficacité. Il faut à la fois comprendre les nouveaux besoins des usagers de la bibliothèque et savoir mettre en œuvre les possibilités offertes par les technologiques dans les concepts et les méthodes de travail.

Cela nécessite de nouvelles approches qui se saisissent de toutes les nouvelles opportunités: d'une part, celles tirées des innovations technologiques, d'autre part, celles qui se révèlent dans le profil et les habitudes des usagers qui pensent «mobile».